PRÉCIS HISTORIQUE
SUR L'EXPÉDITION
CONTRE LE CANADA
TENTÉE
PAR LES TROUPES PROVINCIALES
DES XIII. ETATS-UNIS
DE L'AMÉRIQUE-SEPTENTRIONALE
vers la fin de 1775.

pour ſervir d'explication
au Second des XIV Tableaux repréſentants les événemens les plus mémorables qui ont contribués à établir l'indépendance des Américains
PEINTS
PAR LE COLONEL TRUMBULL, AMÉRICAIN
&
qui vont être gravés en taille-douce
par
les plus habiles Artiſtes de l'Europe.
Entrepriſe formée à Londres
ſous la direction & aux frais de A. C DE POGGI
des Académies de Peinture de Florence & de Bologne.

LONDRES. MDCCLXXXVI.

HS 4005. / *

HARVARD COLLEGE LIBRARY
FROM THE LIBRARY
OF F. L. GAY
NOV. 3, 1916

Pendant la Campagne de 1775 les américains, quoique encore mal disciplinés & mal armés, formèrent le projet hardi de s'emparer du Canada. Pour cet effet ils detachèrent deux Corps; le prémier, commandé par les Généraux *Schuyler* & *Montgommery*, prit au mois d'Août la route ordinaire qui est celle des Lacs, & s'emparant, tantôt par surprise tantôt par capitulation, de tous les postes qu'il trouva dans son chemin, sur la fin de Novembre s'avança vers Québec, capitale de la province. Ce corps étoit alors commandé par le Général *Montgommery*, le Général *Schuyler* se trouvant retenu par une maladie dangereuse.

Le second corps, détaché pour le même objet, fut aux ordres du Colonel, depuis Général *Arnold*; celuicy, à la tête d'onze cens hommes & d'un nombre d'officiers, choisis parmi ce qu'il y avoit de plus habile & de plus intrepide dans l'armée du Général *Washington*, entreprit de se frayer une route absolument nouvelle, à travers de contrées inhabitées & jusqu'alors jugées inaccessibles à d'autres qu'à des sauvages. L'idée, de faire marcher douze cents hommes à travers un désert immense, tient du romain, aussi les difficultés que cette

troupe eut à vaincre furent elles ſans nombre & ſans exemple. Embarqués à Salem, port de mer un peu au deſſus de Boſton, ils longèrent la côte jusqu'à l'embouchure du Kennebek, fleuve ſur lequel avant eux aucun Européen n'avoit vogué encore. Guidés par des Indiens, ils remontèrent en petits bateaux cette riviere jusqu'à ſa ſource qu'elle prend dans les montagnes qui ſéparent le Canada de la nouvelle Angleterre. Souvent la rapidité du fleuve & les rochers dont elle étoit garnie obligeoient la troupe de déſcendre à terre & de transporter à force de bras leurs bateaux par des déſerts & des forêts presque impraticables. Pour pouvoir avancer avec moins d'embarras il fût reſolu de former le détachement en deux diviſions qui ſe ſuivroient à une ou deux journées de diſtance. Ce que par cet arrangement on pouvoit avoir gagné d'un coté, on le perdit de l'autre, puisque la moitié du détachement, de 500 hommes à peuprès, formant l'arriere-garde, ſe découragea à la vuë de tant de perils & d'obſtacles, au point qu'il prit le parti de quitter ſes drapeaux & de retourner à ſes foyers. L'avantgarde, ayant *Arnold* à ſa tête & encouragé par ſon exemple, demeura ſeule fidèle à ſon chef. Bientôt cette troupe fût obligée de quitter entièrement ſes bateaux pour continuer ſa marche par terre, chaque homme portant

lui-même toutes ſes proviſions. De cette manière ils franchirent les montagnes qui bordent le Canada & en ſuivant le cours d'un grand fleuve qui, vis-à-vis de Quebec, ſe jette dans le St. Laurent, tantôt naviguant en des canots d'Indiens, tantôt marchant le long du rivage toujours dans un pays abſolument inculte & inhabité, ils ſe trouvèrent enfin à la vue de *Quebec* au commencement de Decembre, quelques jours avant l'arrivée du Corps du Général *Montgommery*.

Arnold avoit entrepris cette marche pénible dans l'idée de dévancer le Général *Montgommery* pour emporter *Quebec* lui ſeul par un coup de main; mais trouvant à ſon arrivée la place garnie de trouppes angloiſes, ſous les ordres du Général *Carleton*, & ſon propre détachement étant trop affoibli par la déſection de près de la moitié, il fut obligé de renoncer à ſa première idée. Il attendit donc l'arrivée de *Montgommery* & après leur jonction les deux corps campèrent dans la plaine d'Abraham, où, ſeize ans auparavant, s'étoit livré la bataille entre Montcalm & Wolf.

L'extrême rigueur de la ſaiſon rendoit toutes les approches impraticables, les trouppes, fatiguées des difficultés de toute eſpece, murmuroient, le terme de leur engagement alloit expirer & on ne pouvoit guères eſperer de renfort avant le printemps prochain

quand il étoit à pouvoir que la garniſon en recevroit auſſi & de plus conſidérables. Dans cette ſituation des affaires le Général reſolut de tenter l'eſcalade. Pour l'effectuer on choiſit la nuit du 30 Decembre. Une forte chûte de neige favoriſa l'entrépriſe; les troupes attaquèrent en deux diviſions; celle conduite par le Colonel *Arnold* ne dût faire qu'une fauſſe attaque pour attirer la garniſon de la place de ce coté-là tandisque celle du Général *Montgommery* auroit donné l'eſcalade de l'autre part & ſe ſeroit rendu maître de la ville. *Arnold* réuſſit effectivement au point qu'il entra dans l'enceinte de la ville baſſe, mais bleſſé lui même au commencement de l'attaque & emporté, ſa trouppe fut de toutes parts environné par les anglois & près de 700 hommes en furent faits priſonniers. Le malheureux ſort du Général *Montgommery* fût ſeul la cauſe de ce déſaſtre. S'étant rendu maître d'une partie des ouvrages exterieurs déja il l'approchoit du corps de la place lorſqu'un coup de canon tiré de la ville, l'abattit lui & deux de ſes Aides de Camp.

Le Colonel *Campbell*, qui lui ſuccéda dans le commandement avoit malheureuſement les nerfs un peu foibles; effrayé de la perte de ſon chef il ordonna ſur le champ la retraite & l'entrepriſe manqua de cette manière. Un ſeul coup de canon, celui qui tua *Mont-*

gommery, & dont l'Angleterre ne ſçait qui remercier puisqu'il partoit d'un baſtion déja abandonné, ſauva donc Quebec & tout le Canada à la grande Bretagne.

Le moment choiſi par le peintre eſt celui où *Montgommery* & ſes deux Aides de Camp tombent frappés du coup fatal & où le Colonel *Campbell*, dans un premier mouvement de conſternation fait voir qu'il penſe à la retraite.

Dans la compoſition de ce Tableau le peintre a fait entrer les portraits ſuivans:

le Général *Montgommery* & ſes deux Aides de Camp: le Major *Macpherſon* & le Capitaine d'Artillerie *Chaſemann* } tués
le Colonel *Campbell*.
le Colonel *Thompſon*.

Uniformes:

bleu & ventre-de-biche	*l'Etat-major.*
bleu & rouge	*l'Artillerie.*
brun & rouge	*Nouvelle-York.*
bleu & blanc	*Penſylvanie.*
bleu avec des fourrures	*Canada.*
brun, habits amples.	*Chaſſeurs (Riflemen) de la Virginie.*

Sauvages, de la Nation des *Iroquois*.